

Pentes rocheuses siliceuses avec végétation chasmophytique

8220

Habitat d'intérêt communautaire

Typologie	Code	Libellé
EUR25 (habitat générique)	8220	Pentes rocheuses siliceuses avec végétation chasmophytique
Cahiers d'habitats (habitat élémentaire)	8220-1	Falaises siliceuses montagnardes à nivales des Alpes
CORINE biotope	62.2 62.211	Végétation des falaises continentales siliceuses Falaises siliceuses pyrénéo-alpiennes

DIAGNOSTIC SYNTHÉTIQUE

Végétation développée à basse altitude, au niveau des clues de Verdaches à la faveur d'une structure géologique particulière. Au sein des clues, l'érosion par le Bès et la Grave, a dégagé le substrat resté en place : des quartzites du Trias inférieur d'origine fluviale reposent sur des couches du Carbonifère. C'est au sein de ces quartzites que s'exprime une végétation saxicole de nature acide.

L'infiltration de l'eau de pluie et de ruissellement dans les fissures apporte l'essentiel des nutriments à cette végétation frugale. On la trouve à basse altitude dans des stations principalement ombragées, en particulier au niveau des parois qui bordent la vallée du Bès et du torrent de la Grave dans les clues de Verdaches. Cet habitat est composé de diverses plantes saxicoles, notamment de petites fougères, appartenant au genre *Asplenium*, établies dans les anfractuosités et fissures de rochers et associées avec des lichens et des mousses. La flore présente un taux de recouvrement très faible et est constituée surtout par des herbacées pionnières acidiphiles, aptes à supporter de longues périodes de sécheresse et de fortes fluctuations thermiques. Malgré sa flore peu diversifiée, cet habitat abrite des espèces saxicoles spécialisées et apporte une note de biodiversité par les effets de lisières en contexte forestier. Il héberge, en outre, une espèce patrimoniale : l'Orpin de Montereale (*Sedum monregalense* Balb.).



L'Orpin de Montereale (*Sedum monregalense* Balb.) bénéficie de la Protection régionale et offre un fort enjeu de préservation au niveau PACA.

DESCRIPTION DE L'HABITAT

Description et caractéristiques générales

Végétation des fentes des falaises siliceuses de l'intérieur des terres, présentant de nombreux sous-types régionaux.

Cet habitat ne prend en compte que les communautés installées au sein d'étroites fissures dans lesquelles se sont formés des fragments de lithosols. Les replats plus larges à sol plus évolué et colonisés par des lambeaux de pelouses (formant des guirlandes) ne rentrent pas dans la définition de cet habitat et correspondent à un stade d'évolution ultérieur de la végétation ou à une végétation parallèle sans lien direct avec les habitats chasmophytiques.

Répartition géographique

Falaises siliceuses montagnardes à nivales des Alpes :

Présent dans toutes les Alpes.

Caractéristiques stationnelles et variabilité sur le site

Végétation développée à basse altitude, au niveau des cluses de Verdaches à la faveur d'une structure géologique particulière. Dans ce secteur, lors de l'orogénèse alpine, la nappe de Digne, a été charriée d'est en ouest d'une trentaine de kilomètres. Le trait original, conséquence de l'unité charriée, consiste en un mélange de terrains divers, poussé sous la nappe et accumulé dans les creux topographiques car le mouvement de la nappe s'est effectué à la surface du sol, sur un paysage vallonné.

Le corps de la nappe est formé d'une puissante série du Lias, calcaire et marneuse. Mais dans les cluses de Verdaches, d'autres formations se rencontrent :

- des écaillés du Trias moyen
- et sous ces écaillés, l'érosion par le Bès et la Grave, a dégagé le substrat de Carbonifère et de Trias inférieur resté en place : des quartzites du Trias inférieur d'origine fluviatile reposent sur des couches du Carbonifère. C'est au sein de ces quartzites qu'apparaît une végétation saxicole de nature acide. L'infiltration de l'eau de pluie et de ruissellement dans les fissures apporte l'essentiel des nutriments à cette végétation frugale. On la trouve à basse altitude dans des stations principalement ombragées, en particulier au niveau des parois qui bordent la vallée du Bès et du torrent de la Grave dans les cluses de Verdaches.

Physionomie et structure sur le site

Cet habitat est composé de diverses plantes saxicoles, notamment de petites fougères, appartenant au genre *Asplenium*, établies dans les anfractuosités et fissures de rochers et associées avec des lichens et des mousses. La flore présente un taux de recouvrement très faible et est constituée surtout par des herbacées pionnières acidiphiles, aptes à supporter de longues périodes de sécheresse et de fortes fluctuations thermiques.

Typicité/Exemplarité

Habitat présentant une typicité réduite avec un très faible cortège d'espèces caractéristiques. Cette diversité spécifique réduite est liée la superficie très réduite des parois susceptibles d'héberger ce type de végétation

Espèces « indicatrices » de l'habitat

Falaises siliceuses montagnardes à nivales des Alpes :

Arabette des Alpes	<i>Arabis alpina</i>
Capillaire noire	<i>Asplenium adiantum-nigrum</i>
Asplénium septentrionale	<i>Asplenium septentrionale</i>
Capillaire des murailles	<i>Asplenium trichomanes</i>
Epilobe des collines	<i>Epilobium collinum</i>
Orpin reprise	<i>Hylotelephium telephium</i>
Orpin de Montereale	<i>Sedum monregalense</i>
Véronique des rochers	<i>Veronica fruticans</i>
Canche flexueuse	<i>Avenella flexuosa</i>
Lunetière lisse	<i>Biscutella laevigata</i>
Cystoptéris fragile	<i>Cystopteris fragilis</i>
Campanule à feuilles rondes	<i>Campanula rotundifolia</i>
Epervière à feuilles amplexicaule (gp.)	<i>Hieracium amplexicaule (gp.)</i>
Joubarbe araignée	<i>Sempervivum arachnoideum</i>

Correspondances phytosociologiques simplifiées

Végétation vivace des parois et des murs

Classe : *Asplenetia trichomanis*

Communautés silicicoles

- **Ordre :** *Androsacetalia vandellii*

Communautés des Alpes et des Pyrénées

- **Alliance :** *Androsacion vandellii*

ETAT DE L'HABITAT SUR LE SITE

Distribution détaillée sur le site

L'habitat est présent au sein des Clues de Verdaches. Il est très ponctuel et s'exprime au sein des affleurements de quartzites.

Superficie couverte par l'habitat sur le site par rapport à la superficie totale couverte par ce type d'habitat : Classe d'intervalle : **C : 2% > p > 0**

Représentativité

L'habitat occupe de très faibles surfaces sur le site en lien avec les faibles affleurements de rochers de nature acide sur le site (quartzite). Il offre une faible diversité floristique et montre l'absence d'un grand nombre d'espèces typiques de ces rochers acides. Pour toutes ces raisons, nous n'attribuons qu'une faible représentativité à l'habitat.

Valeur écologique et biologique

Malgré sa flore peu diversifiée, cet habitat abrite des espèces saxicoles spécialisées et apporte une note de biodiversité par les effets de lisières en contexte forestier.

Il héberge, en outre, une espèce patrimoniale : l'Orpin de Montereale (*Sedum monregalense* Balb.), qui bénéficie de la Protection régionale PACA et offre un fort enjeu de préservation au niveau PACA.

Etat de conservation

Habitat présentant une typicité réduite et occupant de très faibles superficies mais habitat à caractère permanent d'ou un état de conservation moyen.

Habitats associés ou en contact

Sur vires et replats :

- pelouses pionnières du *Sedo albi-Scleranthion biennis* [Code UE : 8230, Code Corine : 62.3] ;
- landes du *Juniperion nanae* [Code UE : 4060, Code Corine : 31.43]

En milieux forestiers :

- Tillaies sèches d'adret (UE : 9180)
- Erablaies à Scolopendre et Lunaire des pentes froides à éboulis grossiers (UE : 9180)
- Forêts alluviales à *Alnus glutinosa* et *Fraxinus excelsior* (UE 91E0).
- Pineraies mésophiles de Pin sylvestre
- Pineraies xérophiles des crêtes ; chênaies pubescentes.

Dynamique de la végétation

L'évolution de cet habitat est bloquée au stade herbacé en raison de la dimension des failles et diaclases. Des arbustes isolés peuvent parvenir à s'insérer dans les fissures les plus larges mais qui ne permettent pas une évolution vers des fourrés ou des landes à court et long terme.

Facteurs favorables/défavorables

Falaises siliceuses alpines :

Habitat menacé par la mise à nue de la roche (exploitation, voies d'escalade ou de *via ferrata*).

Le dérangement répété des sites de reproduction d'espèces animales rupestres peut entraîner leur abandon, en particulier pour les espèces de grands rapaces rupicoles comme : l'Aigle royal, le Grand-duc d'Europe, le Faucon pèlerin et certaines espèces de chauves-souris.

Les espèces de Genépi peuvent se raréfier localement à cause d'une cueillette excessive.

Potentialités intrinsèques de production économique

Potentialités économiques indirectes liées aux activités de loisirs (escalade et *via ferrata*).

GESTION DE L'HABITAT SUR LE SITE

Objectifs de conservation et de gestion de l'habitat

Le maintien de ce type d'habitat n'est pas tributaire d'interventions humaines. Aucun objectif particulier de conservation et de gestion conservatoire n'est à retenir sur le site si ce n'est la surveillance des équipements et des réaménagements de la D900a et de la D7, le long du Bès et du torrent de la Grave.

Recommandations générales

Falaises siliceuses alpines :

Non-intervention dans la grande majorité des cas.

Éviter au maximum l'exploitation de la roche.

Éviter les équipements et les pratiques liées à l'escalade sur les falaises de haute valeur biologique ; à défaut, les positionner précisément de façon à ne pas dégrader les stations d'espèces végétales rares ou déranger la faune.

Éviter les pratiques de « vol libre » au-dessus des aires de nidification (dérangements causés par les passages répétés).

Mesures spécifiques de conservation ou de gestion préconisées

Aucune mesure à prévoir si ce n'est la surveillance des aménagements potentiels en bordure de route départementale (D900a et D7)

Indicateurs de suivi

Suivi des stations de l'Orpin de Montereale (*Sedum monregalense* Balb.).

Principaux acteurs concernés

DDT, fédérations d'escalade, alpinistes et grimpeurs.

ANNEXES

Bibliographie

- BARBERO M., 1966 - À propos de trois espèces rupicoles endémiques des Alpes ligures. *Bull. Soc. Bot. France*, 113 (5-6) : 330-341.
- BARBERO M., BONO G., 1967 - Groupements des rochers et éboulis siliceux du Mercantour-Argentera et de la chaîne ligure. *Webbia*, 22 (2) : 437-467.
- BENSETTITI F., GAUDILLAT V., MALENGREAU D., QUÉRÉ E., 2002 - Connaissance et gestion des habitats et des espèces d'intérêt communautaire. Tome 6, Espèces végétales. Coll. « Cahiers d'habitats », MNHN/La Documentation française, Paris, 271 p.
- BOCK B., LEGER J.-F., 1998 - Découverte d'une deuxième station de *Cosentinia vellea* (Aiton) Todaro en France continentale. *Le monde des plantes*, 462 : 23.
- BRAUN-BLANQUET J., ROUSSINE N., NÈGRE R., 1952 - Les groupements végétaux de la France méditerranéenne. Éd. CNRS, Paris, 297 p.
- FAVARGER C., ROBERT P.-A., 1995a - Flore et végétation des Alpes. I. Étage alpin. Delachaux & Niestlé, 3e éd. revue et augmentée, 256 p.
- FAVARGER C., ROBERT P.-A., 1995b - Flore et végétation des Alpes. II. Étage subalpin. Delachaux & Niestlé, 3e éd. revue et augmentée, 239 p.
- FOCQUET P., 1982 - La végétation des parois siliceuses de la vallée de La Vésubie (Alpes-Maritimes, France). *Documents phytosociologiques*, 7 : 1-188.
- GUINOCHET M. 1938 - Études sur la végétation de l'étage alpin dans le bassin supérieur de la Tinée (Alpes-Maritimes). Bosc Frères & L. Riou, Lyon, 458 p.
- LACOSTE A., 1975 - La végétation de l'étage subalpin supérieur de la Tinée (Alpes-Maritimes). *Phytocoenologia*, 3 (1-3) : 83-345.
- LAVAGNE A., 1963 - Contribution à la connaissance de la végétation rupicole des hautes vallées de l'Ubaye et de l'Ubayette (Alpes cottiennes). *Vegetatio*, 11 (5-6) : 353-371.
- LAZARE J.-J., 1977 - Clé de détermination des associations végétales des étages alpin et subalpin du bassin supérieur de la Tinée (Alpes- Maritimes). *Bull. Soc. Sci. Nat. Neuchatel*, 100 : 61-83.
- LOISEL R., 1968 - Contribution à l'étude des groupements rupicoles calcifuges. *An. Inst. Bot. A. J. Cavanilles*, XXVI : 167-196.
- LOISEL R., 1970 - Contribution à l'étude des groupements rupicoles calcifuges. *Anales del Instituto Botánico A.J. Cavanilles*, 26 : 165-196.
- LOISEL R., 1976 - La végétation de l'étage méditerranéen dans le Sud- Est continental français. Thèse doct. univ. Aix-Marseille III, 386 p. + annexes.
- MOLINIER R., 1954 - Les climax côtiers de la méditerranée occidentale. *Vegetatio*, IV (5) : 284-308.
- PRELLI R., 1990 - Guide des fougères et plantes alliées. 2e édition. Éditions Lechevalier, Paris, 232 p.
- PRELLI R., BOUDRIE M., 1992 - Atlas écologique des fougères et plantes alliées ; illustration et répartition des ptéridophytes de France. Éditions Lechevalier, Paris, 272 p.

QUÉZEL P., 1951 - L'association à *Galium baldense* var. *tendae* et *Saxifraga florulenta* Guinochet dans le massif de l'Argentera- Mercantour. *Le monde des plantes*, 274-275 : 3-4.

RAMEAU J.-C., 1996 - Réflexions syntaxonomiques et synsystématiques au sein des complexes sylvatiques français. Rapport ENGREF, 230 p.

RAMEAU J.-C., 1997 - Les complexes rupicoles. ENGREF Nancy : 23-24.

Carte

Relevés phytosociologiques